

Revue pour le Noël du Grand Conseil, Mercredi 13 décembre 2017

PARTIE I

Texte introductif

Il n'est pas simple d'imaginer notre traditionnelle revue pour une période à cheval entre deux législatures. Avec un renouvellement d'un tiers de la députation, la connivence qui fait une bonne part de l'efficacité et de la pertinence de l'exercice risque de faire défaut. Nous prions donc ceux d'entre vous qui ne comprendraient pas certaines allusions, ou qui ignoreraient le contexte dans lequel certains échanges ont eu lieu, de bien vouloir nous pardonner de les laisser sur le bord du chemin.

Nous essaierons cependant à chaque fois d'introduire quelque peu le sujet, mais c'est sans garantie...

Procédure et fonctionnement du Conseil ou des commissions

Texte introductif

Il y a souvent des situations amusantes ou des commentaires drôles dans la gestion des séances. Comme quoi, si l'on est très attentif, on arrive toujours à s'amuser, même lorsque rien n'est censé être drôle...

A propos du postulat sur les pétitions anonymes, la Présidente du Groupe socialiste Valérie Induni s'informe du sort que lui a réservé la commission. Elle croit savoir que «la commission a été anonyme... euh... unanime sur ce sujet».

Lors d'une séance de la CTSI, on attend plus que le député Räss pour commencer. La Présidente de la commission Fabienne Despot évoque son absence et constate qu'il arrive justement.

Elle relève qu'il lui a suffi de parler de lui pour que cela suscite son arrivée. C'est la madone des spots: elle l'a «Räss-suscité».

La CTSI étudie un EMPD qui doit permettre de «brancher» tout le système de gestion des aides sociales, en particulier le RI, sur notre logiciel SAP.

Pour réaliser cette performance, la Direction du système d'information (DSI) doit engager un spécialiste.

Un SAPeur ?

Martine Meldem met les poins sur les « i » avant de s'exprimer:

- J'interdirai à quiconque de venir me houspiller à la fin du débat parce que j'ai pris une décision qui ne lui plairait pas.

Monsieur le Président Devaud est pointilleux sur la remise des signatures de la pétition "Mendicité":

- Je choisis le moment de la journée pour votre déclaration personnelle, je vous donne la parole immédiatement.

Il faut préciser que le Président s'exprime... alors que Madame Roulet-Grin avait déjà commencé sa déclaration sans demander l'autorisation du Président.

Dans le débat sur la Loi sur les Etrangers, le président Devaud donne la parole au Président de **Manorité**, Jean Tschopp.

Aurait-il passé le week-end avec Madame la Présidente de **Mijorité**, Fabienne Despot ?

Réponses aux questions orales: Madame Anne-Catherine Lyon répond à "Madame Catherine Roulet-Grin".

Madame Catherine Roulet pose une question complémentaire à Madame Anne-Pierrette Lyon

Durant le débat sur la Loi sur les Etrangers, Rafael Mahaim tente de faire refuser un amendement déposé par Fabienne Despot, par ailleurs rapportrice de majorité.

Il précise que l'amendement n'a pas été discuté en commission, et donc qu'il faut se référer aux discussions de la commission... qui n'ont pas eu lieu.

Discussion d'un amendement sur les soins dentaires: un député de droite estime qu'on est devant un amendement identique à celui déposé une semaine auparavant ;

- Avec un et, avec un ou, c'est blanc bonnet, bonnet blanc.

Madame Butera prend alors la peine de rapeller que la différence entre un "et" et un "ou" relève des cours de l'école primaire.

La Présidente du Grand Conseil assiste un lundi soir, en sa qualité de Municipale, à une rencontre-souper entre les Exécutifs de Morges et de Nyon. A la fin du repas, M. Maurice Gay, Municipal de Nyon, salue la Présidente en lui disant: "A demain donc".

La Présidente, interloquée, lui demande: "Ah oui ? Pourquoi?".

M. Gay lui précise alors qu'il est député et qu'il va la voir au Grand Conseil.

Ah oui, c'est toute la difficulté de connaître ses 149 député-e-s...

Monsieur le Représentant de la Confrérie des Bouchers Vaudois vient présenter les produits devant le Grand Conseil comme lors de chaque Saint-Martin. Cette année, il a un air grave:

- En 2007 nous étions plus de 200 artisans-bouchers; aujourd'hui nous sommes moins de 80. Mais nous ne nous laisserons pas abattre !

Aménagement du territoire et Agriculture

Texte introductif

L'année 2017 a été charnière pour la mise en œuvre de la LAT fédérale, avec deux débats de fond, sur le Plan Directeur et sur la LATC. A cela se sont ajoutés des escarmouches ponctuelles sur des sujets agricoles, ce qui nous amène à en faire un thème en soi.

Le 14 février 2017, le débat sur l'agriculture bio donne lieu à plusieurs déclarations... savoureuses.

- Les objectifs de non-atteinte à l'environnement ne sont pas atteints (Olivier Epars).
- En matière d'achats bio, le porte-monnaie fera foi, mon cher Chollet (José Durussel).
- Il ne faudrait pas qu'on ait une image écornée de l'agriculture. Etre agriculteur, c'est une *confession* [au lieu de profession] de foi (Philippe Jobin).
- On a affaire à une déclaration chewing-gum qui ne mange pas de foin (Christelle Luisier).
- Une loi doit être précise et *circonscrite* [au lieu de concise] (Jean-Rémy Chevalley)

Dans la commission sur le Plan Directeur, le Président se mélange les pinceaux

Il parle de «suffrages» d'assolement au lieu de «surfaces».

Dans le débat sur le PDCn, Monsieur Mahaim précise qu'il ne faut pas jeter l'opprobre sur le "méchant ARE".

Mahaim débat avec Vuillemin sur une résolution pour défendre les paysans:

- C'est pour remettre l'église au village.

+ Une ou deux chansons de Christine

PARTIE II

Débats politiques

Texte introductif

Si nous sommes au Grand Conseil, c'est pour faire de la politique... au sens noble du terme. Il y a cependant des circonstances où le sens noble laisse la place à l'humour, volontaire ou involontaire !

Polémique entre Mahaim et Broulis à propos de la fiscalité pesant sur l'outil agricole. Les arguments de Mahaim paraissent un peu emberlificotés lorsqu'il défend le rôle qu'a joué le représentant de son parti aux Chambres fédérales:

- La majorité au Conseil des Etats a tourné lorsque Luc Recordon a cessé de porter le projet à bout de bois.. euh à bout de bras...

Serge Melli explique qu'il a de la peine à faire comprendre à des élèves en quoi l'UDC est une union démocratique du **CENTRE**.

- Je pense que vous devriez choisir un autre nom, autre chose commençant par un C, comme Cons-Servateurs, ou Cons-Patriotes

Le député Ducommun reçoit une volée de bois vert pour avoir déposé une interpellation sur la journée «Osons tous les métiers», qu'il considère comme une manœuvre gauchiste pour chambouler l'ordre naturel de la société. Un membre de la droite s'interroge sur l'opportunité du dépôt d'une telle interpellation. Que faire d'un tel dépôt... ? ...

C'est simple: un dépôt, on le gratte pour l'enlever !

Julien Sansonnens étonne même les membres de son groupe Ensemble A Gauche à propos de l'introduction du mercredi après-midi dans la LAJE:

- Sur ce sujet comme sur d'autres, il faut être libéral.

Dans le débat sur l'accueil parascolaire le mercredi après-midi pour les enfants de 9-10 ans, le Député Urfer fait la leçon à Jean Tschopp:

- Si vous n'avez pas compris qu'il y a là-dedans un jeu politique, il vous faut retourner à l'école.

Madame Despot commente la réponse du Conseil d'Etat à son interpellation "Combien ont coûté le BCI et ses subventions aux contribuables en 2015 ?" Elle constate "qu'en 1915... oups pardon je retarde d'un siècle". Elle est au moins consciente de l'âge de ses idées.

Pour Monsieur Pahud, Monsieur Dolivo voudrait ne mettre personne en prison, et puis c'est injuste que les étrangers en situation irrégulière n'aillent

pas en prison alors que pour un excès de vitesse un Suisse peut finir en prison.

Jean-Michel Dolivo se fait un plaisir de rappeler un fait divers (Amaudruz):

- Il est clair que les étrangers n'ont pas la possibilité de téléphoner à un Conseiller Fédéral pour pleurnicher sur une infraction routière.

Les obsessions de Claude-Alain Voiblet surgissent même à son corps défendant.

En parlant des frontaliers, il introduit son intervention en disant les "requérants d'asiles".... Personne n'est surpris.

Le Député Pahut (UDC) combattant un amendement du Député Maillefer:

- En tant que Législateur, nous nous devons de faire appliquer les lois.

Voilà qui a le mérite d'être clair en matière de séparation des pouvoirs, comme aurait dit Montesquieu.

Lors de la discussion sur la loi sur les soins dentaires, Jean-Michel Dolivo se plaint du fait que la Droite du Parlement a "édenté" le contre-projet du conseil d'Etat.

Et il déclare que le groupe Ensemble à Gauche ne mangera pas la bouillie pour chat proposée.

Pour Monsieur Buffat, lorsqu'on donne une olive à Monsieur le conseiller d'état PYM, celui-ci nous la rend sous la forme d'une salade niçoise très chère.

Parfois les Députés se déplacent aussi à l'extérieur des frontières. Le lendemain d'une manifestation à Genève le cartel Syndical convoque une grève des fonctionnaires dont un député de droite fait le compte-rendu devant le Parlement. Mais qu'est-ce qu'est allé faire Marc-Olivier Buffat dans une manifestation de gauche hier à Genève? À droite dans le canton de Vaud, à gauche dans le canton de Genève?

A propos de l'entrée en matière pour le Budget 2018, Philippe Jobin précise "L'UDC vous invite à entrer en matière sur ce projet de Budget 2018 sur la pointe des pieds".

Le silence est d'or !

Toujours ces petits problèmes de comptage de voix. Yves Ravenel précise au sujet de la résolution « NON au sacrifice inutile de notre agriculture! »: cette résolution a été acceptée à une voix près à l'unanimité...

Parfois les débats rappellent les cours de mathématiques de l'école primaire avec les fameux plus plus égal plus et moins moins égal plus ou l'art de dire presque la même chose : "J'essaie de suivre Monsieur Leuba : il dit qu'accepter l'article 13 va en direction de l'autonomie communale alors que j'ai dit ne pas accepter l'article 13 signifie ne pas aller en direction de l'autonomie communale. Mais peut-être est-ce trop subtile".

Le Gouvernement entre en scène

Texte introductif

Il n'y a pas de raison que le Conseil d'Etat soit plus sage ou mieux protégé contre les intrusions de l'humour. Il y a même des cas où il en fait volontairement. Reste à savoir si tout le monde s'en rend compte !

Le BIC a annoncé le 1^{er} avril qu'on avait découvert, à l'occasion des travaux du Château cantonal, une source d'eau minérale sous le bâtiment. Certains ont dû se dire que les Conseillers d'Etat ne risquaient pas de la tarir...

D'autres ont demandé confirmation qu'il s'agissait bien d'un poisson d'avril. On ne sait jamais, la rédemption pourrait découler d'un miracle...

Marc-Olivier Buffat a réinterprété de manière subtile le jeu de mot bien connu «Brouillard et Malice» pour désigner la paire Broulis et Maillard.

Comme Anne-Catherine Lyon intervient juste après lui, à propos du projet de Pôle muséal, elle profite pour rappeler que la paire qu'elle forme avec Pascal Broulis pour porter ce projet avait été qualifiée lors de la campagne pour le projet de Bellerive de «Les Brou-Lyon» !

Dans un débat à propos du nom du futur pôle muséal, Plateforme 10, le Conseiller d'Etat Pascal Broulis veut prouver que l'appellation d'une institution n'est pas forcément descriptive de son emplacement ou de sa fonction.

Il explique ainsi: «Lorsque l'ECAL a déménagé à Renens, on a continué à l'appeler ECAL, alors qu'on aurait pu dorénavant l'appeler l'ECAR».

Petit ECAL devient grand ECAR !

Dans le débat sur les éoliennes de la Vallée de Joux, les échanges sont vigoureux. Pour calmer le jeu, Daniel Troillet fait un intermède purement poétique en citant quelques vers d'Alfred de Vigny.

La Conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro intervient ensuite et avoue une double incapacité:

- Je ne me sens pas capable de m'exprimer en vers / en vert...

Monsieur le Conseiller d'Etat Leuba n'arrive pas toujours à juguler ses démons...., comme à propos de la faillite de S3 (Swiss Space Systems);
- Afin de conserver l'attractivité.... euh pardon l'activité... de S3, le Canton a versé une somme à la société.

Problèmes de séparation des pouvoirs parfois : "Monsieur Leuba vous avez demandé la parole, c'est à vous Monsieur le Député". "Je viens d'être promu député, je vous remercie Madame la Présidente". Quelques heures et quelques articles plus tard, Monsieur Leuba est toujours « Député » pour Madame la Présidente qui se justifie ainsi : « A force de l'anoner à longueur de journée cela devient un mantra. Mais je ne vous en veux pas Monsieur le Conseiller d'Etat »-

Passé d'armes entre deux débatteurs acharnés. Jean-Michel Dolivo considère que l'Etat doit appliquer la politique du Grand Conseil avec "des bouts de ficelles". Réponse du Grand Argentier : « Monsieur Dolivo, vous n'avez pas de respect pour l'administration cantonale. Elle ne fait pas son travail avec "des bouts de chandelles" »
Monsieur Broulis est toujours éclairant lorsqu'il s'agit de sous...

Texte introductif

Après ces quelques perles évoquant les interventions du Conseil d'Etat, il nous paraît judicieux de rendre un hommage à Johnny Halliday, récemment disparu, en vous offrant pour la seconde fois une chanson tirée de son répertoire. Elle fait référence à l'activité de notre Ministre des Finances Pascal Broulis et se révèle parfaitement intemporelle, ainsi que vous avez pu certainement vous en rendre compte ces derniers jours à l'occasion du débat sur le Budget. Elle s'appelle Les Sous.

Les sous

Les sous, quand ils vous arrivent,
Les sous, oh oui ça fait mal,
Les sous, qui s'obstinent à v'nir
Oh oui, ça fait mal.

Chaque année en décembre, ponctuellement,
J viens pleurnicher devant le Parlement.
L'a-avenir est sombre, il faut serrer la vis
Et sans faiblir faire plus de sacrifices.
J'appelle les députés à la raison d'état
Et ils croient toujours mon éternel blabla.

Les sous, quand ils vous arrivent,
Les sous, oh oui ça fait mal,
Les sous, qui s'obstinent à v'nir,
Oh oui, ça fait mal.

Aujourd'hui, je sais qu'on n'a rien sans lutter
Et je dois trouver un truc à leur fourguer.
Ça fait bientôt dix ans que je prédis le pire
Et chaque année les comptes me font mentir.
Je ne sais vraiment plus que-el nouveau bobard
Pourrait encore convaincre ces jobards.

Les sous, quand ils vous arrivent,
Les sous, oh oui ça va mal,
Vos sous paieraient sans frémir,
Dix fois le pôle muséal !

PARTIE III

Des expressions fortes...ou un peu faiblardes

Texte introductif

Certains députés n'ont peur de rien, ou alors ils cultivent une spontanéité qui les rend parfois sympathiques, et parfois... un peu empruntés. Certains se sont fait une spécialité de ce que nous appellerions les expressions fortes, quand ce n'est pas les expressions un peu faiblardes. Et il y a également les lapsus, voire même, élégance suprême, les bons mots volontaires.

Dans le débat sur l'obligation pour les moniteurs de fournir un extrait du casier judiciaire, Pierre Volet s'énerve contre les pédophiles

- Il n'y a qu'à leur couper les couilles !

Sonya Butera enchaîne sur cette déclaration et explique qu'on veut connaître le détail des choses ...

Sur le même sujet, Nicolas Croci-Torti a une bonne idée:

- On pourrait demander l'extrait chaque mois, ça permettrait de sauver quelques offices de poste...

Christiane Jaquet-Berger est particulièrement fouineuse dans certains cas. C'est ainsi qu'elle a posé une question orale pour savoir si «les particules *fouines* sont arrêtées par la Versoix».

Pierre Volet a un sens très personnel de la relativité des décisions humaines. C'est ainsi qu'il intervient à l'issue du traitement d'un objet ayant rencontré peu d'oppositions:

- Etant donné l'unanimité de pratiquement tout le monde, je demande le 2^e débat immédiat.

Amélie Cherbuin se risque à utiliser des images sportives... un peu en amateur:

- C'est comme après un marathon où, après 15 kilomètres de course, on parcourt les 500 derniers mètres à pieds.

On discute de l'amendement Oran-Donzé pour obliger les communes à proposer un accueil parascolaire le mercredi après-midi pour les enfants de 9-10 ans.

- "Ne nous laissons pas enfumer par ces fumisteries" déclare Jean Tschopp.

Stéphane Montangero réinterprète les proverbes:

- Quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la gale.

Jean Tchopp, au sujet de la modification de la Loi sur les Etrangers, se montre très laxiste :

- Le SPOP pourrait arrêter les requérants. On ne souhaite pas qu'il le fesse.

Lors de la réponse au Député Philippe Vuillemin au sujet des directives anticipées, la Députée Christiane Jaquet-Berger réplique:

- Il faut que le Conseil d'Etat prenne le «mors» aux dents et développe l'information sur les directives anticipées.

Le résultat des délibérations en commission est parfois surprenant. C'est ainsi qu'un député constate:

-"Monsieur Mahaim a réussi à nous introduire quelque chose que nous ne voulions pas.

Laurent Ballif se lance dans le basket:

- Je vais rebondir sur Monsieur Surer.

En discutant du postulat Dolivo demandant la gratuité de l'accès à la justice concernant les biens de consommation en général et non les biens de consommation vitaux, Monsieur Mathieu Blanc, rapporteur de la minorité a quelques problèmes de bégaiement:

- Pour la majorité de la consommation"...

Ce qui n'enlève en rien la justesse de son argumentaire !

L'argumentaire de Jean Tschopp est évident:

- Evidemment ce n'est pas évident.

Dans le cadre du débat sur les soins dentaires, Monsieur Volet prend la parole et dit en introduction qu'il "est d'un niveau intellectuel pas très élevé" mais qu'il ne comprend pas tous ces amendements.

Dans le cadre de la Loi sur la gestion des déchets, Valérie Induni nous fait part de son raisonnement quant à la problématique des emballages:

- Je pense que plus les entreprises et les grandes surfaces devront récupérer ces déchets, plus elles devront réfléchir à en produire moins, afin que **l'emballage soit plus petit que l'objet qu'il contient.**

Ben voilà, c'est LA solution !

Commentaires dans la salle et voix OFF

Texte introductif

Il n'y a pas que les déclarations des députés qui peuvent être drôles. Le grand plaisir, c'est de faire des commentaires idiots et décalés sur ce qui vient d'être dit.

Le Président annonce qu'on a trouvé un téléphone dans les toilettes, propriété vraisemblablement d'un député.

Claude Schwab imagine que c'était quelqu'un «qui voulait lâcher un coup de fil»

Dans le cadre du débat sur l'âge maximal des juges et des assesseurs au Groupe socialiste, Filip Uffer déclare:

- Je ne me souviens plus de ce que le Groupe avait décidé en la matière. Attention à l'âge, il amène Alzheimer.

En entendant Marc Oran faire ses longues déclarations sentencieuses, il nous vient l'idée d'un surnom pour lui:

Cela pourrait être le «Père Oran» !

A propos d'une nouvelle interpellation sur la fermeture d'offices postaux, Nicolas RoCHAT constate qu'il y a déjà eu plusieurs dépôts sur ce thème, pour lesquels on attend toujours des réponses.

- Ils sont en poste restante, imagine Claude Schwab.

Philippe Vuillemin se fait du souci quant à l'avenir de l'ancienne capitale de l'Helvétie: «Qu'est-ce qu'on fait d'Avenches ?».

On ne peut que lui répondre: «Ça, on ne peut pas le savoir d'avant-chez... !»

La CTSI examine un projet de décret destiné à financer le nouveau matériel radio de la PolCant, avec notamment une option GPS permettant de savoir où se trouve chaque agent.

Selon l'un des responsables de la PolCant, c'est en particulier nécessaire pour la brigade canine, où les policiers doivent suivre les chiens dans le terrain.

Aux agents aussi, y a qu'à leur implanter une puce !

Le Grand Conseil doit se prononcer sur un crédit additionnel de plus de Fr. 600'000.- pour financer le déplacement d'un rond-point Vers-chez-Perrin.

Je trouve que [Jacques] Perrin aurait pu en payer une partie...

Daniel Ruch ne parle pas la langue de bois et ne cache pas ses intérêts:

- Je participe à l'exploitation du parc du Pays-d'Enhaut puisque je touche du bois...

On espère que cela lui portera chance.

+ chanson de Laurent avec un pot-pourri de Stromae, sur le thème général de l'abandon de la Présidence par Pierre-Yves Maillard.

Cette chanson se termine d'une manière qui devrait constituer le point final du spectacle (pour ne pas dire son clou !). Mais je n'ai pas fini le texte, et, en plus, c'est horriblement dur à chanter !